

Appel à abstracts | Doctorant·e·s



APPEL

JOURNÉE
D'ÉTUDE
DOCTORALE
ULB | 30.03.23

L'HISTOIRE DE
L'ARCHITECTURE
MODERNE À
L'ÉPREUVE DES
GENDER STUDIES

L'HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE MODERNE À L'ÉPREUVE DES GENDER STUDIES | JOURNÉE D'ÉTUDE DOCTORALE

30 mars 2023 | Faculté d'architecture La Cambre-Horta de l'Université Libre de Bruxelles

Appel à abstracts ouvert aux doctorant·e·s

Modératrices et répondantes : Elise Koering (ENSA Paris-La Villette) & Lucía C. Pérez Moreno (KULeuven+UniZar)

Comité d'organisation : Veronique Boone, Jean-Didier Bergilez, Wouter Van Acker, Anne-Sophie Daout, Anne-Laure Iger et Apolline Vranken (ULB)

En 1977, l'exposition *Women in American Architecture: A Historic and Contemporary Perspective* au Brooklyn Museum à New York offrait la toute première vitrine aux architectes femmes. Dans cette lignée d'un féminisme aux influences matérialistes mais toutefois emprunt de méthodologiques toujours très libérales désirant mettre en lumière les femmes architecte, lui succèdent Lori Brown (*Bloomsbury Global Encyclopaedia of Woman in Architecture*, à paraître), Despina Stratigakos (*Where Are the Women Architects?*, 2016), Jane Hall (*Breaking Ground: Architecture by Women*, 2019), Jan Cigliano Hartman (*The Women Who Changed Architecture*, 2022) Stéphanie Bouysse-Mesnage, la parution de plusieurs ouvrages précités et la création de différentes associations et collectifs (Beverly Willis Architecture Foundation, RebelArchitette, etc.).

En parallèle, dès la fin des années 1980 aux Etats-Unis, une nouvelle génération d'architectes émerge dans le contexte d'un nouveau paradigme universitaire enclin à la transdisciplinarité avec les nouveaux départements de *Studies*. Beatriz Colomina, Mark Wigley, Joel Sanders ou encore Mary McLeod, entre autres, proposent de nouvelles approches de l'objet de l'architecture et de ses

sujets en s'intéressant dans leurs corpus aux minorités (de genre, de race, d'orientation sexuelle, etc.) ainsi qu'aux éléments connexes, pour la plupart non construits de l'architecture (revues, expositions, etc.). Ces chercheur.euse.s critiquent la normalisation, l'hégémonie, l'universalité et les canons de l'architecture en proposant de décentrer nos regards sur l'architecture.

L'histoire de l'architecture moderne par le prisme du genre est marquée par la rencontre de ces deux héritages importants de la discipline. En 1998, l'ouvrage de référence *Women and the Making of the Modern House* (Yale University Press, 1998) d'Alice T. Friedman, héritière de ces recherches complémentaires, offre une nouvelle articulation entre architecture et genre appliquée plus spécifiquement au modernisme. En Belgique, dès les années 2000, Hilde Heynen pose les fondations de la recherche en histoire de l'architecture moderne à l'épreuve des *gender studies* avec la parution de l'ouvrage collectif *Negotiating Domesticity: Spatial Productions of Gender in Modern Architecture* (Routledge, 2005). S'ensuit une période de production théorique et critique moindre. La recherche connaît un nouveau regain d'intérêt depuis une dizaine d'années et compte de nouveaux visages - Patrick Rössler & Elizabeth Otto (*Bauhaus Women: A Global Perspective*, 2019), Stéphanie Dadour (*Du féminisme en architecture*, 2020), Lucía C. Pérez Moreno, Florencia Fernandez Cardoso, entre autres, ainsi que de nouveaux projets académiques - comme MoMoWO (2014-18) ou encore Wiki Women Design (2020-21). Les nouvelles clefs de lectures se multiplient, s'amplifient et s'étayent : constellations subjectives, voix alternatives, *female gaze* et *male gaze*, architectures *queer*, etc. Elles offrent de nouveaux et d'autres récits de l'histoire de l'architecture moderne et des architectes qui y ont contribué.

Le laboratoire Hortence de la faculté d'architecture La Cambre-Horta de l'Université Libre de Bruxelles propose aux jeunes chercheur.e.s une journée d'étude sur l'histoire de l'architecture moderne à l'épreuve des *gender studies* afin de discuter et échanger sur les questions suivantes : Comment articuler les méthodologies, les outils et les recherches issues des études de genre - et plus largement des études *queer* ainsi que des études postcoloniales - à celles de l'histoire de l'architecture dans une approche académique pluridisciplinaire et innovante ? Comment les *gender studies* peuvent-elles faire émerger d'autres manières de *faire l'histoire*, d'*écrire l'histoire* ? Comment une lecture féministe de l'architecture moderne peut-elle déplacer le regard sur la construction sociale de l'architecture et son histoire ? Comment donner voix aux figures historiques que sont les architectes femmes, *queer* ou encore lesbiennes de la période moderniste pour ainsi faire entendre d'*autres* voix ? Comment questionner les valeurs de la construction de l'histoire de l'architecture ? Quelles sont les perméabilités entre la pratique architecturale, l'histoire de l'architecture moderne et les études de genre ? Quels ont été et sont les lieux de rencontre ou de friction entre les questions de genre, de modernité, d'architecture et d'histoire ? Plus largement, comment pouvons-nous considérer les *gender studies* dans le domaine de la théorie, de la critique et de la pratique de l'architecture aujourd'hui ?

Nous souhaitons articuler la recherche architecturale à des préoccupations politiques et sociales plus larges dans une pratique historique de contre-mémoire, dans une perspective intersectionnelle et dans un objectif de valorisation de chaque étape du processus de l'architecture (chantiers, participation, pédagogie, revues d'architecture, etc.), de chaque corps de métiers et acteur.rice.s impliqué.e.s dans les processus ainsi que de chaque programme - du *care des immeubles* de Droixhe (Gloesener, 2021) au *queer* de la villa E-1027 d'Eileen Gray (Marchal, 2022).

Des recherches issues de disciplines telles que l'histoire de l'art, l'anthropologie, la sociologie, la littérature, le design, la géographie et la planification sont les bienvenues. Les méthodes de recherche explorées peuvent, entre autres, porter sur les histoires orales et les entretiens, les archives, l'(auto-)ethnographie, les méthodes participatives et de médiation, les réseaux sociaux,

les mass-médias ainsi que les technologies numériques. Les relectures critiques des discours féministes sont également les bienvenues. Enfin, les soumissions qui mettent en avant les récits de genre, de sexualité, de race, de non-conformité au sens large et qui offrent une plateforme aux voix de l'altérité sont particulièrement encouragées. Cette journée d'étude accueillera des contributions intéressées par ces questions et explorera les limites pratiques et éthiques de telles recherches.

Mots-clefs : architecture moderne, modernisme, genre, récits

Délivrables

L'abstract – en français ou en anglais - en format PDF est à envoyer à apolline.vranken@ulb.be pour le 9 janvier 2023 (inclus) au plus tard.

L'abstract comprend les informations suivantes :

- (a) auteur-e(s)
- (b) affiliation
- (c) adresse e-mail
- (d) titre de la proposition
- (e) type de proposition (présentation d'une communication, film, performance, etc.)
- (f) corps de la proposition (500 mots)
- (g) jusqu'à 5 mots-clés
- (h) biographie (100 mots)

Les abstracts sélectionnés feront l'objet d'une communication d'une durée de 15min lors de la journée d'étude doctorale suivie de 15 min de discussion et d'échanges.

Planning

9 janvier 2023 : Date limite de soumission de l'abstract

23 janvier 2023 : Sélection des abstracts

30 mars 2023 : Journée d'étude doctorale (communications : matinée FR et après-midi EN)

Les deux sessions de communications seront suivies des activités suivantes :

- **Séance d'écoute collective du podcast GEM** en présence des chercheuses Anne-Laure Iger, Alessandra Bruno et Sophie Jacquemin (ULB)
Récits alternatifs, méthodologies et remise en perspective dans la pratique de l'architecture
Episode 1 : <https://hortence.com/2021/12/09/podcast-gem-en-ligne/>
- **Conférence de Lucía C. Pérez Moreno** (KULeuven+UniZar) : *Women in Spanish Architectural Periodicals: Patriarchal Tradition, Benevolent Sexism, and the Authority Gay.*

Si vous avez des questions/remarques, n'hésitez pas à écrire à apolline.vranken@ulb.be.